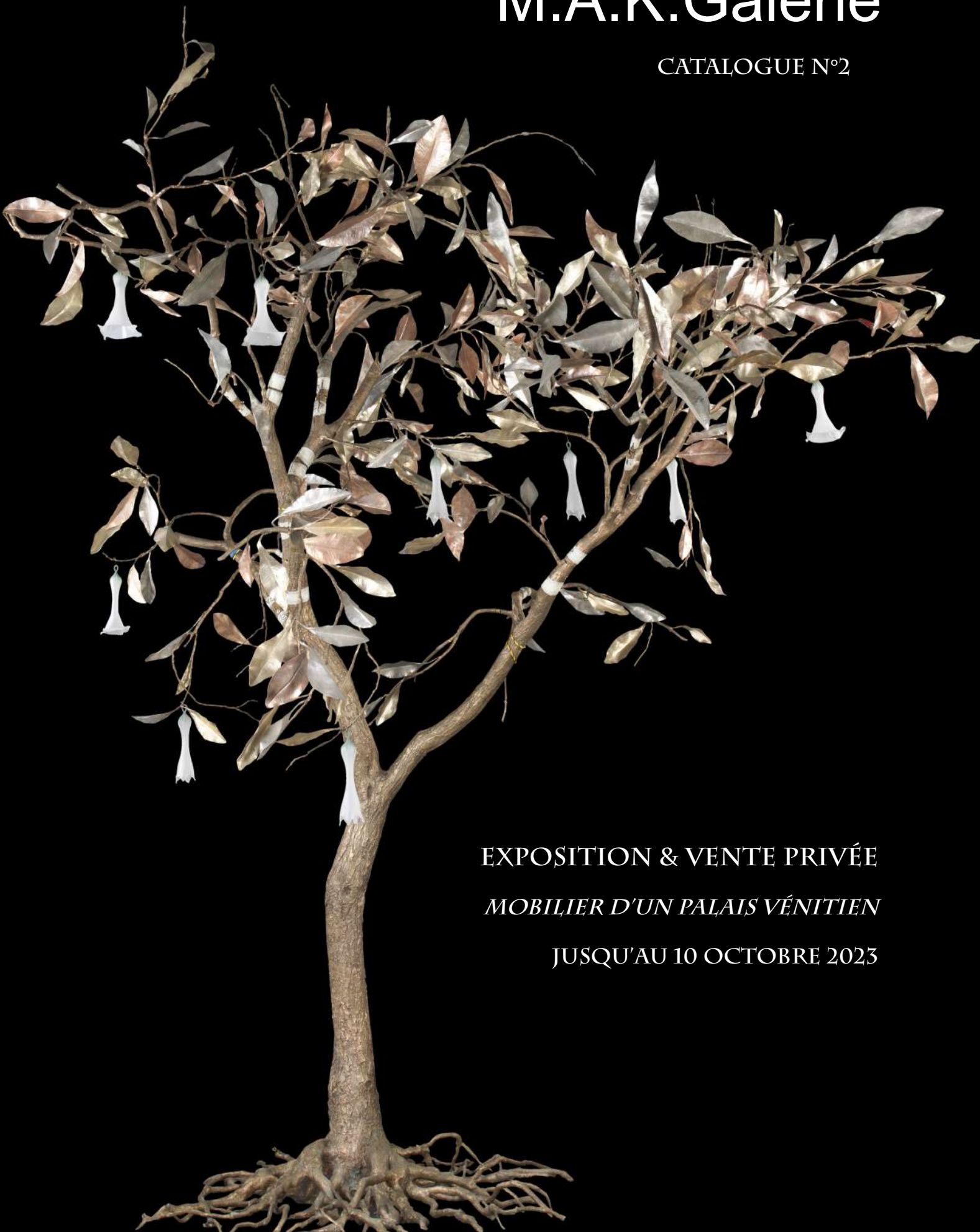


M.A.K. Galerie

CATALOGUE N°2



EXPOSITION & VENTE PRIVÉE

MOBILIER D'UN PALAIS VÉNITIEN

JUSQU'AU 10 OCTOBRE 2023

EXPOSITIONS & VENTES 2023

13 OCTOBRE - 4 NOVEMBRE
YVES KLEIN · GEORGE SEGAL

10 NOVEMBRE - 2 DÉCEMBRE
MOBILIER ANCIEN DE PRESTIGE

8 DÉCEMBRE - 30 DÉCEMBRE
CÉSAR · ARMAN · JIM DINE
ŒUVRES MONUMENTALES ET MUSÉALES

M.A.K. GALERIE
24 AVENUE MATIGNON - 75008 PARIS

LUNDI	MARDI AU VENDREDI	SAMEDI
10H-13H · 14H-18H	10H-13H · 14H-19H	11H-13H · 14H-19H

33 1 44 18 73 00 · 33 6 09 75 74 72

artparis@makgalerie.com · www.makgalerie.com

EXPOSITION & VENTE PRIVÉE
MOBILIER D'UN PALAIS VÉNITIEN

JUSQU'AU 10 OCTOBRE 2023

M.A.K. GALERIE
24 AVENUE MATIGNON
75008 PARIS

PRIX SUR DEMANDE
PRICES ON REQUEST

*Sous la direction de
Marc Arthur Jolcu*





1

DOS D'HERCULE

TENANT DEUX POMMES DANS SA MAIN DROITE

Marbre pentélique

H. 84 cm

PROVENANCE

Fremontier Antiquaire à Paris qui situe et date l'œuvre :

Florence, XVI^e siècle

Acquis du précédent en 2013



2

**PARAVENT 12 FEUILLES
À DÉCOR DE SCÈNES DE PALAIS
ÉLOGE D'UN HAUT DIGNITAIRE (AU DOS)**

Chine, dynastie Qing, époque Qianlong (1736-1795)

Laque de Coromandel à fond d'or

H. 290 cm, L. 47 cm (x12 feuilles)

PROVENANCE

Atelier Brugier, Paris

Acquis du précédent en 2012



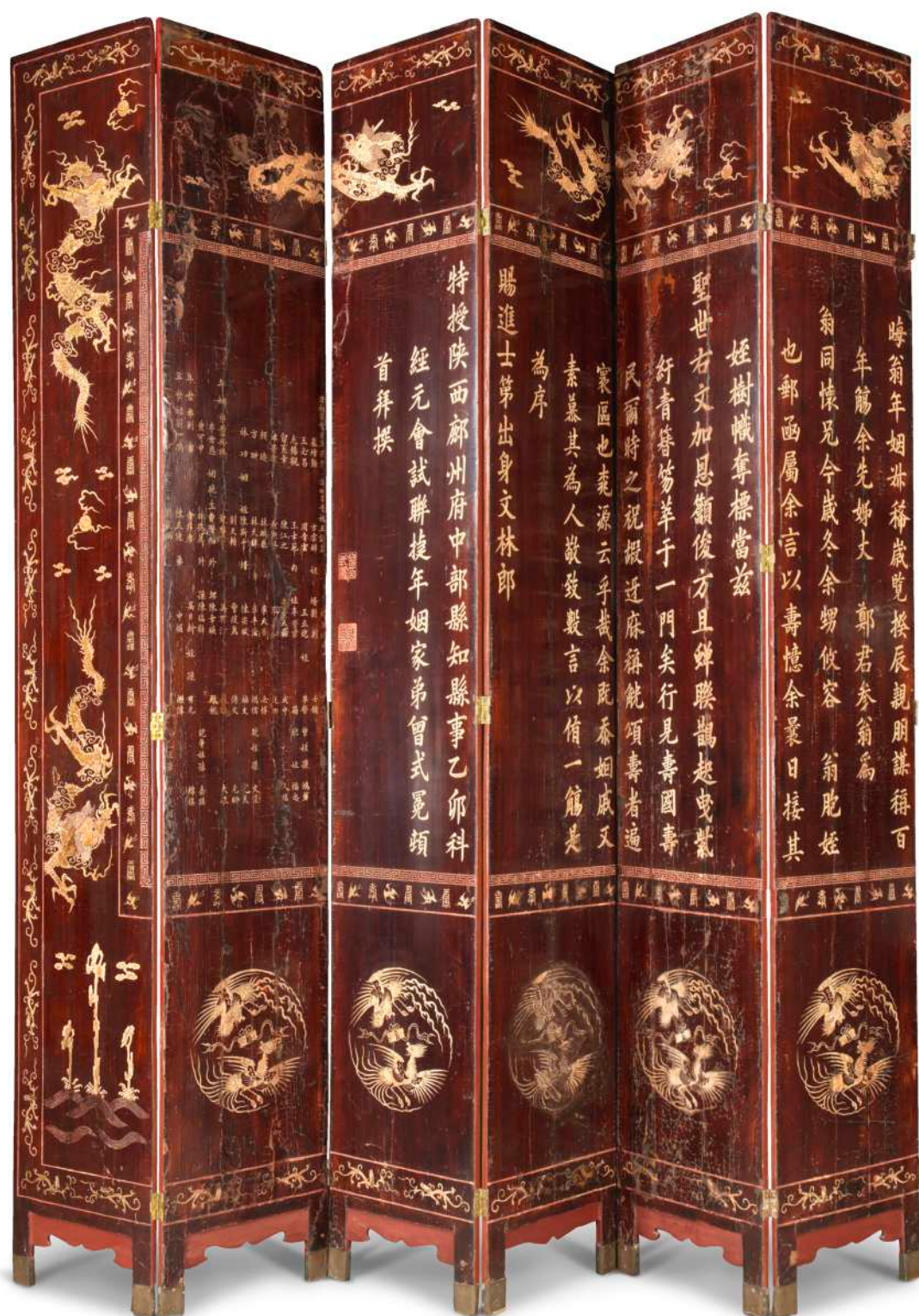
EXPERT

François Judet pour Nicole Brugier : « toutes les parties de ce paravent sont d'origine et la dorure est d'origine. Les charnières ont été changées... rebouchage des éclats, principalement sur les chants, raccords de laque sur les parties rebouchées, lustrage de l'ensemble.... Le revers en laque brun a été recollé et nécessite encore quelques restaurations.



La face, sur un exceptionnel fond or, représente un somptueux palais avec ses jardins luxuriants, animé de nombreuses personnages presque exclusivement féminins. Au centre, la princesse et ses suivantes assistent à une danse virevoltante. D'autres femmes de cour sont figurées dans

leurs activités quotidiennes ; elles se coiffent, jouent aux échecs, se promènent dans les jardins ou s'occupent des enfants. La scène est bordée d'animaux fantastiques en haut, de vases et d'objets en usuels en bas. Le revers présente, dans une belle calligraphie sur fond brun,



l'éloge d'un haut dignitaire.
Le riche décor en laque de
Coromandel sur fond d'or de ce
paravent à 12 feuilles rappelle la
prospérité de la Chine sous les Qing,
les trois empereurs Mandchous
qui se sont succédé de 1662 à
1795. L'empereur Qialong (1736-

1795), qui a porté l'Empire à son
extension maximale, a notamment
fait œuvre de bâtisseur et a contribué
à l'enrichissement des collections
de la Cité interdite. Amateur d'art,
il fut un grand mécène et un grand
collectionneur.



3

BODHISATTVA

Chine, XVI^e siècle

Bois doré, belle redorure à la feuille d'or

H. 96 cm, L. 69 cm

CERTIFICAT DU CIRAM

Rapport scientifique d'analyse tomodensitométrique (étude d'imagerie par scanner) rédigé par Richard Céret pour CIRAM, le 5 octobre 2021, signalant des restaurations mais remarquant la tête et le torse bien conservés et datant le bois du XVI^e siècle









4

FRANCISCUS GILSBRECHTS

(Actif, 1672 - vers 1676)

TROMPE-L'ŒIL

Peinture sur toile
Signé en bas à droite
100 x 120 cm

PROVENANCE

Ancienne collection Charlotte Frank, Londres, attesté en 1954
(étiquette au dos)
Londres, Phillips, décembre 1998, lot 59
Milan, Finarte, octobre 2003, lot. 45
Londres, Sotheby's, juillet 2022, lot 155

EXPOSITION

1954, octobre, Sheffield (UK), Graves Art Gallery, « The Eye Deceived: An Exhibition of Trompe L'oeil - Paintings, Drawings and Objects », n° 34 (étiquette au dos)

BIBLIOGRAPHIE

«Art in Cap and Bells: trompe l'œil masterpieces designed to cheat the eye by their astonishing effect of reality», in *The Illustrated London News*, Christmas Number 1955, p. 25
P. Gammelbo, « Cornelius Norbertus Gijsbrechts og Franciskus Gijsbrechts » in *Kunstmuseets Årsskrift*, 39-42, 1952-55, p. 125-156, cité p. 153, n° 58

Ce tableau représente un détail d'un cabinet de curiosités, une niche remplie d'objets disparates censés refléter les goûts du propriétaire et de l'artiste.

Dès la Renaissance, les princes avaient fait aménager des studioli dans leurs demeures. Il s'agissait

d'une pièce de travail aux murs couverts de boiseries abritant quantité d'objets réputés rares, ayant trait aux sciences naturelles ou à l'archéologie.



Au fil du temps, les collections s'étaient comme ici enrichies d'œuvres d'art, de pièces d'orfèvrerie ou de dessins.

Le peintre Franciscus Gijbrechts s'était formé dans l'entourage des grands de la Cour du Danemark. Son père Cornelis Norbertus Gijs-

brechts est nommé peintre du roi du Danemark au début des années 1670. Le Musée national des Beaux-Arts de Copenhague (SMK) conserve actuellement une vingtaine de trompe-l'œil réalisés par les Gijsbrechts, père et fils.



5

PAIRE DE CHANDELIERS DE PARQUET

Italie, vers 1700

Fer

H. 170 cm, L. 50 cm

PROVENANCE

Acquis chez Sotheby's Londres, 23 janvier 2014, donnant l'époque



6

CABINET À LA FIGURE D'HERCULE ET DU CENTAURE

Flandres, XVII^e siècle

Écaille rouge, bronze doré, laiton tourné et fer forgé

Piètement postérieur

Cabinet : H. 75 cm, L. 114,5 cm, P. 38 cm

Piètement : H. 85 cm, L. 133, P. 47,5 cm

Hercule terrassant un centaure orne la porte de ce cabinet architectural, épisode épique mis en scène par Giambologna à la fin du XVI^e siècle (groupe sculpté en marbre à Florence, Piazza della Signora). À la suite de Giambologna, les artistes de toute

l'Europe ont représenté cette lutte au corps à corps où Hercule s'apprête à frapper le centaure Eurytion de sa massue.

Cette porte ouvre sur un théâtre à perspectives derrière une triple arcade en écaille rouge.



7

LUSTRE À DOUZE LUMIÈRES

À DÉCOR DE PETITS BACCHUS ET DE FIGURES D'INDIENNES

Style Louis XIV

Bronze ciselé et doré

H. 100 cm, D. 90 cm environ



8

BUREAU MAZARIN

Époque XVII^e siècle

Marqueterie Boulle

Pied boule recollé

H. 78 cm, L. 115 cm, P. 70 cm

PROVENANCE

Acquis en vente publique à Noyon, 2014, 39 304€ TTC



9

MANUFACTURE ROYALE DES GOBELINS

ATELIER DE JEAN JANS LE JEUNE

ACTIF, 1668-1723

D'APRÈS UN MODÈLE DE CHARLES DE LA FOSSE

(1636-1716)

Métamorphoses : Acis et Galatée écoutant le chant de Polyphème

Fin du XVII^e siècle

Laine et soie

324 x 283 cm

PROVENANCE

Collection particulière, Paris

Galerie Chevalier, Paris

Acquis du précédent en 2012 : 110 000 € TTC

BIBLIOGRAPHIE

Pascal-François Bertrand, « La tenture des Métamorphoses des Gobelins : émulation artistique et stratégies commerciales », dans *Charles de la Fosse et les arts en France autour de 1700*. Bulletin du Centre de recherche du château de Versailles, 15, 2018 [en ligne, dernière consultation le 26 août 2023 : <http://journals.openedition.org/crcv/15362>]. Cette tapisserie est décrite par l'auteur et reproduite en couleurs § 20, fig. 7.

Cette tapisserie appartenait à une suite de Métamorphoses comprenant au moins quatre pièces. Une première série de la tenture des Métamorphoses avait été réalisée un peu avant 1680, à l'initiative de Jean Jans

qui avait puisé dans sa collection personnelle les tableaux qui serviraient aux cartons. Au début du siècle suivant, la Manufacture des Gobelins composa une nouvelle série. La tapisserie présentée ici est issue de la



première série. Son sujet a été repris d'un tableau de Charles de La Fosse avec une légère variante par rapport à d'autres exemplaires du même cycle.

En entrepreneur aguerri, Jean Jans, chef d'atelier aux Gobelins (1668-1723), choisit une dizaine de sujets inspirés par les Métamorphoses d'Ovide avec une prédilection pour la fable d'Acis et Galatée dont il sélectionne deux épisodes – *Acis et Galatée écoutant Polyphème* et *Acis et Galatée découverts par Polyphème*. Les deux sujets avaient été peints par Charles de La Fosse. Ce choix visait une clientèle distinguée, princière ou royale.

L'une des premières commandes fut d'ailleurs passée par le 5^e comte

d'Exeter John Cecil et son épouse Anne Cavendish lors de leur séjour à Paris en 1679. La suite de quatre tapisseries, dont *Acis et Galatée écoutant Polyphème*, meublent encore leur ancienne demeure à Stamford (fig. 1). Une autre pièce du même sujet fut commandée par le roi Louis XIV en avril 1680 qui fit faire une bordure spécifique. L'exemplaire royal est aujourd'hui conservé à Amsterdam avec trois autres pièces d'une suite qui en comptait sept à l'origine (fig. 2).

Ici, le lissier a introduit une variante dans la posture du couple : la nymphe Galatée, figurée de face, a tourné son visage vers le jeune berger Acis.



Fig. 1 : Manufacture des Gobelins, d'après Charles de la Fosse, *Acis et Galatée écoutant le chant de Polyphème*, commandée en 1679, bordure aux armes du comte d'Exeter – Stamford (Lincolnshire), Burghley House, reproduit dans P.F. Bertrand, art. cit., fig. 1



Fig. 2 : Manufacture des Gobelins, d'après Charles de la Fosse, *Acis et Galatée écoutant le chant de Polyphème*, commandée en avril 1680 par le roi Louis XIV – Amsterdam, Rijksmuseum, inv. BK-1959-59-A





10

MIROIR AUX OISEAUX

France, Vallée du Rhône, XVIII^e siècle
Bois doré, miroir au mercure et à l'argent
162 x 92 cm

PROVENANCE

Ancienne collection Madame P., Côte d'Or, France

Cette grande glace en bois doré a conservé ses miroirs au mercure d'époque. Les oiseaux aux grandes oreilles pointues évoquent les dragons hybrides et ondulants qui peuplent les répertoires d'ornements de Jean-Bernard Turreau, dit Toro (Toulon, 1672-1731).

CRESSON L'AÎNÉ, attribué à

Actif à Paris, vers 1705 - avant 1749

& MAISON BRAZET, tapissier de prestige, Paris

PAIRE DE FAUTEUILS D'ÉPOQUE LOUIS XV

Paris, première moitié du XVIII^e siècle

Bois sculpté relaqué, garniture en soie jaune et argent

H. 95 cm, L. 72 cm, P. 72 cm

PROVENANCE

Acquis chez Sotheby's Paris, 9 novembre 2012, lot 73, donnant l'attribution



La qualité des tissus de la Maison Brazet met en valeur le décor sculpté de cette paire de fauteuils Louis XV. Le traitement des ornements rocailles, en particulier celui des

grenades et des rinceaux d'acanthe, évoque la manière de René Cresson, dit Cresson l'Aîné, reçu maître en 1738.



12

ENCOIGNURE

**en laque européen à décor de
personnages dans un paysage lacustre**

Travail anglais, XVIII^e siècle

Plateau en marbre brèche d'Alep

H. 95 cm, L. 78 cm, P. 54 cm



13

JEAN-ÉTIENNE SAINT-GEORGES

Reçu maître en 1747

& MAISON BRAZET

Pour la garniture du fauteuil, à présent couvert
d'un velours d'imitation de peau léopard

FAUTEUIL DE BUREAU LOUIS XV

DIT «COUILLARD»

XVIII^e siècle

Bois naturel sculpté

Estampillé

H. 91 cm, L. 70 cm, P. 51 cm



Vue de dos





14

MIROIR « AUX ÉCUREUILS »

Irlande, époque Georges III
fin du XVIII^e – début du XIX^e siècle

Bois doré, miroir
150 x 86,5 cm

PROVENANCE

Acquis chez Sotheby's Londres, 29 avril 2014,
lot 107, situant et datant



15

**COFFRE DE VOYAGE
À DÉCOR DE SCÈNES DE FÊTE
À LA COUR DE CHINE**

Canton, pour l'Angleterre, vers 1800

Cuir peint, bois de santal,
intérieur gainé de soie
H. 58 cm, L. 111,5 cm, P. 57 cm

PROVENANCE

Ancienne collection Sylvain Levy-Alban, Paris





16

CABINET EN LAQUE « À L'OISELEUR »

Travail anglais, XVIII^e siècle

Laque européen noir avec polychromie et dorure ;
laiton gravé de pagodes et de fleurs

Piètement rapporté

Dimensions du cabinet : L. 103 cm, P. 56 cm

Hauteur totale : 152 cm



17

PAIRE DE CHAISES À CHÂSSIS

Époque Georges I, ayant appartenu à Cecilia, Comtesse de Strathmore, grand-mère de la Reine Elizabeth II et arrière-grand-mère du Roi Charles III

Vers 1720

& MAISON BRAZET, tapissier de prestige, Paris

Noyer, garniture de soie à carreaux

Étiquette de provenance : « Cecilia, Countess of Strathmore »

H. 98 cm, L. 58 cm, P. 58 cm

PROVENANCE

Cecilia Cavendish-Bentinck (1862–1938),

Comtesse de Strathmore et Kinghorne

Acquis chez Christie's Londres, 2 juillet 2014, lot 11



18

**PAIRE DE LANTERNES
AU LION DE VENISE**

Travail vénitien, probablement
fin du XVIII^e – début du XIX^e siècle

Tôle et bronze dorés
H. 77 cm



19

CONSOLE AUX MAURES

D'après le projet du tombeau de Jules II
conservé à Saint-Pierre de Rome

Bois sculpté et laqué noir.
Console en acajou et placage,
dessus de marbre brèche
H. 83 cm, L. 87,7 cm, P. 32,7 cm

PROVENANCE

Acquis chez Artcurial, Paris, 15 avril
2014, lot 93, situant et datant : Italie,
XVIII^e siècle pour le groupe sculpté



20

PAIRE DE MIROIRS

Italie, probablement Venise, XIX^e siècle

Bois mouluré, sculpté et doré ; verre teinté émeraude
Manque les bras de lumière ; remplacements au verre
H. 135 cm environ, L. 58 cm

PROVENANCE

Acquis chez Christie's Paris, 19 avril 2014, lot 91,
datant et situant

21

SUITE DE DEUX MARQUISES VÉNITIENNES

XVIII^e siècle

& MAISON BRAZET, tapissier de prestige, Paris

Bois laqué rouge et doré, garniture velours vert
H. 84,5 cm, L. 86 cm





22

SUITE DE DEUX MARQUISES VÉNITIENNES

XVIII^e siècle

& MAISON BRAZET, tapissier de prestige, Paris

Bois laqué rouge et doré, garniture velours noir
H. 84,5 cm, L. 86 cm



23

PAIRE D'AMOURS DANSANTS

Italie, début XVIII^e siècle

Bois sculpté, repatiné

H. 138 cm environ,

L. 35 cm, P. 30 cm





24

BANQUETTE VÉNITIENNE
garnie d'un cuir doré polychrome

Venise, XVIII^e siècle pour le piètement

Bois repeint blanc et redoré, cuir gaufré à décor polychrome
dans l'esprit des Malines

H. 54 cm, L. 133 cm, P. 56 cm



25

PAIRE DE SPHÈRES ARMILLAIRES SUPPORTÉES PAR DES ATLAS

Vers 1820

Bronze doré et patiné

H. 65 cm, D. 20 cm

Selon l'expert, cette paire de sphères armillaires soutenue par des Atlas, réalisée en bronze patiné, « fut réalisée dans les premières années du XIX^e siècle. La composition des figures s'inspire directement de sculptures antiques en terre cuite qui servent d'encadrement aux logettes du tepidarium des thermes du Forum de Pompéi. Le modèle, probablement diffusé par la gravure à partir du milieu du XVIII^e siècle [...] ».

« Héritée de la mythologie antique la figure d'Atlas, le Titan condamné par Zeus à soutenir le monde jusqu'à ce que quelqu'un accepte de le remplacer, suscita une grande fascination de la part des artistes européens et servit notamment de support à quelques globes, pendules et sphères. Certains sculpteurs antiques représentèrent ce courageux Titan, notamment celui qui sculpta la figure dite « Atlas Farnèse », censée provenir de la bibliothèque du Forum de Trajan, qui appartient aux collections du musée national archéologique de Naples (illustrée dans S. De Caro, *The National Archaeological Museum of Naples*, 2001, p. 330). Plus tard, particulièrement aux XVI^e et XVII^e siècles en Italie et dans les pays germaniques, grâce au développement des cabinets

de curiosités et aux avancées exceptionnelles faites dans de nombreux domaines scientifiques, la figure d'Atlas réapparaît régulièrement dans certaines créations liées aux sciences. Ainsi, deux atlas, supportant deux globes en argent et vermeil réalisés par Abraham II Drentwett à la fin du XVII^e siècle, se trouvaient anciennement dans la collection d'Eugen Gutmann (vente Christie's, Paris, le 13 avril 2010, lot 98) ; tandis que d'autres objets réalisés dans le même esprit sont illustrés dans le catalogue de l'exposition « Sphères, l'Art des mécaniques célestes » présentée à la galerie Kugel en 2002 ».

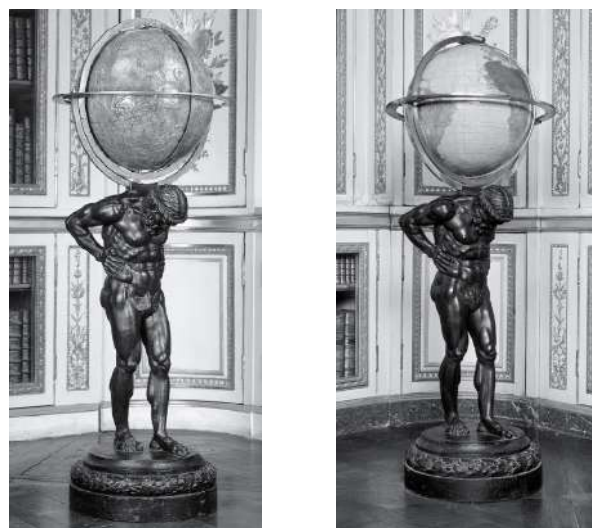


Fig. 1a-b : Pierre Lartigue et Louis Lennel, *Paire d'Atlas supportant le globe céleste et le globe terrestre*, respectivement livrés en 1777 et 1778 – Château de Versailles, inv. V 5261 et V 5080



PROVENANCE

Vente Drouot, décembre 2012

EXPERT

Cabinet Dillée, qui a signalé la rareté de ces globes supportés par un Atlas parmi lesquels figurent les Atlas offerts au roi Louis XVI pour la bibliothèque de Versailles (fig. 1a-b).

26

BUREAU « RÉGENCY »

Angleterre, début du XIX^e siècle

Placage de palissandre, bois et bronzes dorés

Petits accidents

H. 76 cm, L. 128 cm, P. 70 cm

PROVENANCE

Acquis chez Sotheby's Londres, 29 avril 2014, lot 108



27

COUPLE DE CHINOIS

MONTÉ EN LAMPES

France, XIX^e siècle

Bronze doré

Dimensions des Chinois : H. 63 et 65 cm

Hauteur totale des lampes : 106 cm

Base : 23 x 25 cm

PROVENANCE

Acquis chez Sotheby's Paris, 5 novembre 2014, lot 317A, 26 000€ TTC

Ces sculptures, qui illustrent l'engouement européen pour les Chinoiseries à la fin du XVIII^e siècle et au début du XIX^e, sont ici coiffées de remarquables abat-jour.

Quatre trompes d'éléphant forment le pied de chaque lampe.



28

FAUTEUIL EN ACAJOU

À ASSISE TOURNANTE

Premier tiers du XIX^e siècle

& MAISON BRAZET

TAPISSIER DE PRESTIGE, PARIS

Acajou et placage d'acajou,

garniture velours « peau de tigre »

H. 86 cm, L. 58 cm, P. 60 cm



28

PAUL SORMANI

(Canzo, 1817 – Paris, 1877)

COMMODE « AUX CAVALIERS »

EN LAQUE DE COROMANDEL

Paris, vers 1870-1875

Laque de Coromandel, bois noirci, bronze doré ; marbre portor

Estampillé : *Sormani / Paris / 10 rue Charlot*

H. 95 cm, L. 162 cm, P. 60 cm

PROVENANCE

Acquis chez Sotheby's Paris, 14 mai 2014, lot 313



Paul Sormani, dont les affaires sont florissantes, transfère son atelier au 10 rue Charlot en 1867. Le Tout Paris s'y presse, attiré par ses « meubles de fantaisie » qu'il présente la même année à l'Exposition universelle. Il consacrera les dix années suivantes à la fabrication d'un mobilier réputé de grande qualité. En témoigne cette commode.

Le dessus en marbre Portor est particulièrement remarquable. Ce marbre noir veiné de jaune fut notamment prisé par Louis XIV qui le faisait chercher dans les carrières du Golfe de Gênes.





29

HENRY DASSON

(Paris, 1825 – Saint-Germain-en-Laye, 1896)

D'après un modèle d'Adam Weisweiler

GUÉRIDON

À DESSUS EN MARBRE BROCATELLE VIOLETTE D'ESPAGNE
avec un autre formant paire coiffé d'un jaune brocatelle d'Espagne
1883

Loupe d'amboine, bronze doré, marbre

L'un estampillé : « Henry Dasson 1883 » ; l'autre portant la marque
« AB » à chaque sabot. Les deux avec le label français de l'expédition
adressée à Mme Wrightsman

H. 77 cm, D. 43 cm

PROVENANCE

Ancienne collection Mrs Wrightsman, New York

Acquis chez Sotheby's New York, 29 octobre 2014, lot 169



30

PAIRE DE LAMPES « AUX GUANYINS »

XIX^e siècle

Fonte de fer laquée et dorée

Dimensions des Guanyins : H. 50,5 cm

Hauteur totale des lampes : 86 cm

Base : 21 x 18 cm

31

TABLE EN MARBRE ET BRONZE

À DÉCOR DE PAYSAGE MARITIME

Plateau en marbre à incrustations de pierres dures et de nacre, dans le goût de la Renaissance italienne

Dimensions : 103 x 87 cm ; épaisseur : 5,5 cm



32

TABLE BASSE**GARNIE D'UN PLATEAU EN PIERRES DURES
AUX ARMES DU PRINCE DE LIECHTENSTEIN**XIX^e siècleMarbres, pierres dures (agate, jaspé, lapis-lazuli, malachite, onyx...)
incrustations de nacre

122 x 95 cm

Au centre du grand plateau de cette table se trouve le blason du Prince Karl Eusebius von Liechtenstein (1611-1684). Cette composition héraldique à décor naturaliste de fleurs et d'oiseaux ponctué de cartouches paysagers est caractéristique des créations en pietra dura des ateliers grand-ducaux florentins dont elle se veut une interprétation tardive. Karl Eusebius, qui fut gouverneur des duchés de Haute et Basse Silé-

sie de 1639 à 1641, succéda à son père Karl I. Son règne apporta un nouveau souffle à la Principauté. Malgré les effets dévastateurs de la Guerre de Trente Ans et la nécessité de restaurer et de consolider les terres, il sut mener une politique d'acquisition inédite en matière de tableaux, de bronzes, d'armes et d'objets d'art décoratif qui a posé les bases des collections étatiques du Liechtenstein.





33

CLÉMENT PUJOL

CLÉMENTE PUJOL

DE GUASTAVINO DIT,

(Barcelone, 1850 – Paris, 1905)

LA PRÉSENTATION DES SOIES

Huile sur panneau
Signé en bas à droite
79 x 100 cm

PROVENANCE

Collection privée, New York
Vente Shannon's, Connecticut,
29 April 2010, lot 32
Acquis chez Sotheby's Londres,
23 mai 2013, lot 288

Elève à Paris de Jean-Léon Jérôme, Clément Pujol s'illustre par des scènes de genre orientalistes. Il décrit avec une rare minutie les intérieurs princiers où les marchands viennent comme ici déballer leurs précieuses étoffes.

34

HERMANN CORRODI

(Frascati, 1844 – Rome, 1905)

SUR LES RIVES DU NIL

1879

Huile sur toile

Déchirure restaurée

Signé et daté en bas à gauche

101 x 65 cm

PROVENANCE

Vente Leslie Hindman Auctioneers, Chicago,

24 février 2008, lot 18

Acquis chez Sotheby's Londres, 23 mai 2013, lot 284

Cette felouque, le peintre Hermann Corrodi l'a vraisemblablement vue lors de ses nombreux voyages autour de la Méditerranée.

Les années 1870 marquent l'apogée de sa carrière. Ayant obtenu la médaille d'or à l'Exposition universelle de Vienne en 1873, il devient très recherché dans les cours européennes. En 1876, le Kaiser Guillaume II l'honore de plusieurs commandes. Proche de la Couronne anglaise, il est invité à présenter un paysage égyptien à la British Royal Academy, intitulé *Tempête sur le désert*, en 1881.

Ce tableau, daté de 1879, est assorti d'un cadre orientalisant richement travaillé.





35
LAMPADAIRE EN LISEUSE,
COIFFÉ D'UN ABAT-JOUR
À FRANGES ROUGES

Laiton doré
H. 135 cm environ



36
LAMPADAIRE
COIFFÉ D'UN ABAT-JOUR
À PANS COUPÉS

Métal doré
Hauteur totale : 167 cm environ



37
CHAISE DE COIFFEUSE
AUX 4 PIEDS FUSELÉS ET CANNELÉS
garnie de soie rose à motifs de rosaces
et à franges

H. 80 cm, D. 41 cm, P. 48 cm

38

**TABOURET DE PIANO
EN FORME DE DAUPHIN**

Venise, XIX^e siècle

Bois sculpté et laqué rouge
H. 53 cm, L. 44 cm environ



39

**TABLE EN LAQUE
À DÉCOR DE CHINOISERIES**

Espagne, XIX^e siècle

Laque européen à décor doré
sur fond noir ; bois doré
H. 36 cm, L. 80 cm, P. 80 cm





40

Comme dans « Alice aux Pays des Merveilles »

PAIRE DE FAUTEUILS À OREILLES

Bois sculpté, laqué crème et doré ; garniture de velours rouge

H. 106 cm, L. 70 cm,

P. 55 cm

Fig. 1 : Le fauteuil de la Reine Rouge, conçu par Dawn Brown pour le film de Tim Burton, « Alice aux Pays des merveilles », 2010



41

PAIRES DE TABLES D'APPOINT

façon embrase
avec un casier
porte-revues
XX^e siècle

Fer forgé et doré, verre

H. 60 cm, L. 60 cm

P. 60 cm



42

TAPIS À DÉCOR VÉGÉTAL STYLISÉ

Népal (?), vers 1980

Laine bleue et blanche sur fond jaune

345 x 175 cm



43

MAISON ODIOT
ORFÈVRE DEPUIS 1690

MIROIR DE TABLE EN ARGENT

Paris, 1894-1906

Argent, acajou, miroir
Poinçon de maître : Odier
Poinçon de titre : Minerve
Estampille « M^{on} Odier // Prevost,
Recipon & Cie » et numéro 1527

H. 61 cm, L. 44 cm



44

**ANCIENNE MALLE LOUIS VUITTON
MODÈLE « COURRIER »**

Vers 1890-1900

Toile à décor de damier ; intérieur retapissé, avec plateau
H. 57 cm, L. 90 cm, P. 52 cm



45

CARLO BUGATTI

(1856-1940)

CHAISE « TURIN »

Modèle présenté à la Première Exposition internationale des Arts décoratifs modernes à Turin en 1902
Milan, atelier 13 via Marcona, vers 1902

Laiton brossé, parchemin décoré, estampé et doré
H. 98 cm ; L. 40 cm ; P. 45 cm

PROVENANCE

Acquis chez Christie's Londres, 30 octobre 2013, lot 105

BIBLIOGRAPHIE

Vittore Pica, *L'arte decorativa all'Esposizione di Torino del 1902*, Bergamo 1903, même modèle reproduit tav. 63, fig. 3

Philippe Dejean, *Carlo, Rembrandt, Ettore, Jean Bugatti*, Paris, 1981, même modèle reproduit p. 76

Carlo Bugatti au Musée d'Orsay - Catalogue sommaire illustré du fonds d'archives et des collections, Paris, 2001, même modèle reproduit p. 65, fig. 5.94



Le mobilier de Carlo Bugatti en laiton brossé et parchemin, orné comme ici de coquelicots et de libellules stylisés, ont ravi les critiques qui voyait en lui un nouveau phare du rayonnement culturel de l'Italie à travers le monde. Le designer – ébéniste d'art, orfèvre, ciseleur, peintre et inventeur – se vit ainsi récompensé du Diplôme d'honneur et d'une Médaille d'or pour son vélo-pède et ses quatre salons présentés à l'Exposition internationale des arts décoratifs de Turin en 1902 à laquelle participèrent tous les chantres de l'Art nouveau à l'instar de Gaudì, Van de Velde, Horta, Guimard, Mackintosh...



La qualité du mobilier de Carlo Bugatti dénotait parmi les créations de ses contemporains. En témoigne Vittore Pica :

« Parmi ceux qui tentaient de faire vraiment du neuf avec conviction et enthousiasme, je rappellerai en premier Bugatti de Milan [...].

« La substitution extrêmement ingénieuse et bien appliquée de parchemin à l'étoffe et au cuir éloigne complètement ce sens de confort tellement essentiel pour une chambre

à coucher ou le salon d'une maison moderne. Pourtant, la plus grande partie de ses meubles, observés dans tous les détails, spécialement ces délicates décorations animales ou florales légèrement stylisées, nous donne une grâce délicate et aristocratique » (Vittorio Pica, à propos de l'Exposition de 1902, traduit dans *Bugatti*, cat. expo. Paris, Galerie Beaubourg ; éd. La Différence, 1995, p. 37).



46

ANDRÉ ARBUS

(Toulouse, 1903 - Paris, 1969)

& LA MAISON VÉRONÈSE

(Paris, maison fondée en 1931)

**SUITE DE TROIS APPLIQUES
EN VERRE DE MURANO**

Vers 1950-1952

Verre soufflé, paillons d'or

H. 21 cm, L. 44 cm, P. 35 cm

Dès 1930, la Galerie L'Époque, sise 22 rue de Miromesnil, expose et édite les œuvres d'André Arbus. Le décorateur atteint l'apogée de sa carrière au début des années 1950 lorsque, après avoir revisité Rambouillet, il se voit confier l'aménagement des plus grands paquebots comme le Provence, le Bretagne, le Vietnam ou le Jean Laborde. C'est de cette période que date la suite d'appliques présentées ici, nées d'une collaboration avec la maison Véronèse. Ces appliques ont été réalisées grâce au savoir-faire des maîtres-verriers de Murano.



MARIA PERGAY

(NÉE À CHISINAU, MOLDAVIE, EN 1930)

Après s'être fait connaître pour la scénographie des boutiques Dior et Hermès dans les années 50, Maria Pergay ouvre sa propre boutique Place des Vosges. Pierre Cardin soutiendra ses créations, devenant son principal mécène en 1968.

Celle que l'on appelle dorénavant « la reine de l'acier » nourrit une fascination pour les Arts décoratifs anciens extra-européens. Aussi, elle insère des panneaux de laque chinois ou japonais de grande qualité dans ses meubles comme dans la paire d'encoignures présentée ici (cf. N° 50).

A partir de la fin des années 1970, elle reçoit des commandes du monde entier. Elle réalise d'abord l'aménagement des somptueuses demeures des princes du Moyen-Orient dont elle gardera un attrait pour le mobilier en marbre (fig. 1).

Le début des années 2000 a marqué un tournant dans sa production artistique. Représentée aux Etats-Unis par les galeries new-yorkaises Demish Danant et Lehmann Maupin, Maria Pergay a développé un vocabulaire plus naturaliste, manifeste dans l'utilisation de bois précieux et dans la création d'arbres en bronze (fig. 2). Celui présenté ici, commandé pour un palais vénitien, aura été le prélude à l'exposition « Secret Garden » (cf. N° 49).



Fig. 1 : Palais à Riyad (Arabie Saoudite) aménagé par Maria Pergay, vers 1980, reproduit dans S. Demish et S. Danant, Maria Pergay : Complete works 1957-2010, Damiani éd., 2011, n° 106



Fig. 2 : Maria Pergay dans son atelier parisien en 2013, travaillant à l'Arbre en bronze présenté à New York, Demish Danant Gallery, exposition « Secret Garden », extrait de *Frame Magazine*, septembre 2013



47

MARIA PERGAY

FAUTEUIL GONDOLE EN TROIS ÉLÉMENTS

Acier, bronze doré, tissu broché

L'ensemble : L. 120 cm + 60 cm + 110 cm

PROVENANCE

Réalisé sur commande et acquis chez Diffusion Maria Pergay,
à Paris, le 28 novembre 2013

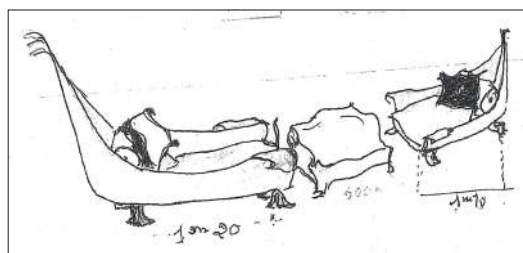


Fig. 1 :
Projet dessiné de Maria Pergay



48

MARIA PERGAY & ATELIER FLORENTIN

PAIRE DE LAMPES « FUOCO »

avec leurs bases laquées et coiffées de marbre
Bois sculpté et doré à la feuille, marbre
Lampes : H. 160 cm, L. 45 cm, P. 49 cm

Cette paire de lampes en bois sculpté à la main et doré à la feuille évoque les grandes lampes feuillagées qui meublaient un palais de Riyad dont Maria Pergay avait réalisé l'aménagement (fig. 1). Ces luminaires forment un ensemble cohérent avec la paire d'encoignures en laque et les trois sièges « Gondole » également dessinés par Maria Pergay (cf. N° 50 & 47).



Fig. 1 : Salon d'un palais à Riyad (Arabie Saoudite) aménagé par Maria Pergay, vers 1980, reproduit dans S. Demish et S. Danant, *Maria Pergay : Complete works 1957-2010*, Damiani éd., 2011, n° 110

49

MARIA PERGAY

& FONDERIA ARTISTICA STEFAN, TREVISO

sous la direction du D^r Sabrina Oliva, restauratrice à Rome

« ALBERO »

2012

Sculpture en bronze et verre de Murano

H. 450 cm, L. 250-300 cm

Poids : 650 kg environ

Cet arbre gigantesque, de plus de 4 mètres de haut, a été commandé à Maria Pergay pour la décoration de l'entrée du palais vénitien. Il s'assemble en quatre éléments. Le tronc, les branches et les feuilles sont en bronze, fondus à la cire perdue dans les fours de la Fonderie artistique Stefan de Carbonera, à Trévise (fig. 1). Les fleurs sont en verre de Murano.

Cette sculpture monumentale, livrée en 2012, préfigure celle, plus petite et uniquement en bronze, que l'artiste a réalisé l'année suivante. Son petit arbre en bronze était la pièce majeure de l'exposition « Secret Garden » au sujet de laquelle la presse s'est montrée dithyrambique. Son Albero en bronze et verre de murano est ici présenté au public pour la première fois.



Fig. 1 : Vue de l'Albero de Maria Pergay dans la Fonderie artistique Stefan, réalisé en 2012, pour la décoration de l'entrée du palais vénitien



50

MARIA PERGAY
& ATELIERS BRUGIER, PARIS

**PAIRE D'ENCOIGNURES « À L'ÉLÉPHANT »
DÉCORÉES DE PANNEAUX EN LAQUE DE CHINE**

Bois laqué et doré à la feuille, marbre
H. 95,5 cm, L. 75 cm, P. 74,5 cm

PROVENANCE

Acquis chez Diffusion Maria Pergay, à Paris, le 28 février 2013 : 44 940 € TTC

Les panneaux en laque proviennent de chez Brugier qui les date : Chine, XIX^e siècle

Maria Pergay a dessiné cette paire d'encoignures (fig. 1). Elles sont coiffées du même marbre, pris dans la même tranche, que les bases des lampes « Fuoco » (cf. N° 48).

Les portes sont décorées d'une paire de panneaux en laque de Chine ornés d'un éléphant.

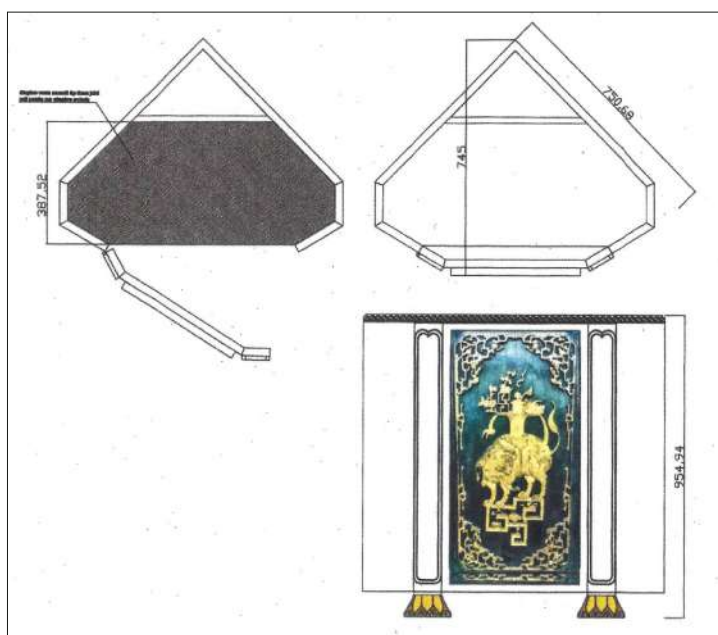


Fig. 1 : Dessin d'une encoignure



Maria Pergay a conçu en tant qu'ensemble cette paire d'encoignures et la paire de lampes «Fuoco» (cf. N° N° 48) en utilisant notamment la même tranche de marbre pour les socles et les plateaux.







51

SALON DE JARDIN EN MARBRE BLANC

Marbre blanc sculpté à jour, miroir

Fauteuil Moghol : H. 103 cm, L. 74 cm, P. 56 cm

Moucharabieh miroir : 169 x 92 cm

Banc Indien : H. 96 cm, L. 141 cm, P. 53,5 cm

Paire de fauteuils Indiens : H. 96 cm, L. 61 cm, P. 53,5 cm

(Division possible)

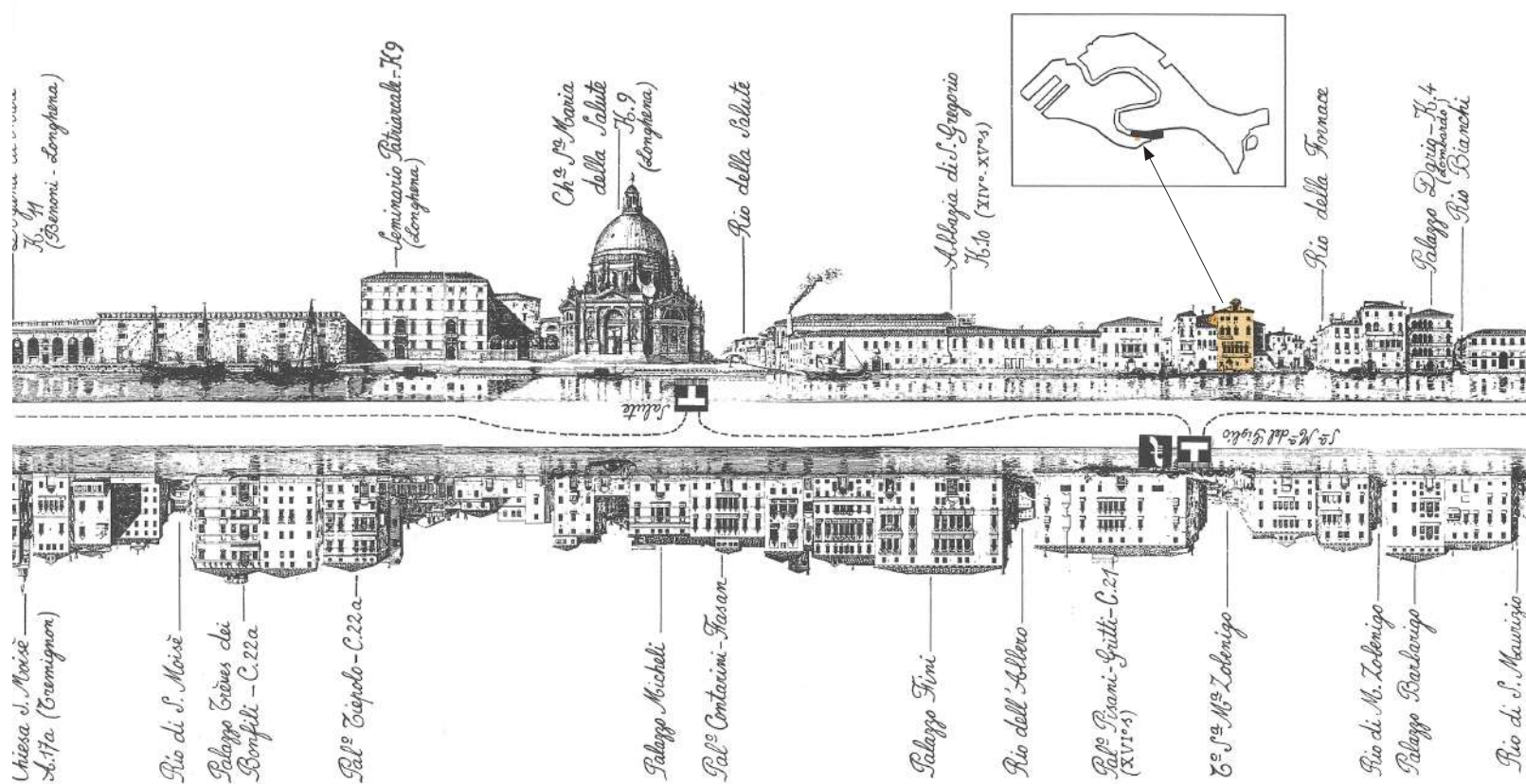
PROVENANCE

Le fauteuil Moghol et le moucharabieh acquis chez Diffusion Maria Pergay, à Paris, le 28 février 2013 : 10 165 € TTC

Le banc et la paire de fauteuils Indiens acquis en vente chez Bonhams, Londres, 11 décembre 2013, lot 70







Dionisio MORETTI (1790-1834)

Venise, Gondoles et bateaux sur le Grand Canal, gravure, 1831



Vue du Palais, Canale Grande, Dorsoduro



M.A.K. Galerie

24 avenue Matignon - 75008 Paris

33 1 44 18 73 00 • 33 6 09 75 74 72

artparis@makgalerie.com • www.makgalerie.com

RCS PARIS B 443 552 849 - SIRET 443 552 849 00020